

# TEMPLON

## II

PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 10 septembre 2021



Prune Nourry  
photographée  
par Evgen Bover.

## PRUNE NOURRY L'art de toucher juste

DE SON COMBAT CONTRE LE CANCER DU SEIN, ELLE AVAIT FAIT UNE ŒUVRE À LA PORTÉE UNIVERSELLE, SYMBOLE DE RÉSILIENCE. POUR SON *PROJET PHÉNIX*, L'ARTISTE A SCULPTÉ LES YEUX FERMÉS LE BUSTE DE HUIT NON-VOYANTES. UN PIED DE NEZ AU HANDICAP.

**L'**ART DE PRUNE NOURRY SOIGNE. Ce n'est pas elle qui le dit, c'est l'écrivain Daniel Pennac. Elle ne veut pas entendre parler d'art-thérapie, elle est artiste, point à la ligne. Et pourtant... En 2019, il découvre le travail de Prune Nourry en voyant *Serendipity*, le documentaire qui retrace son parcours à travers la maladie et explore les échos entre ses œuvres passées et son histoire personnelle. Bouleversé, il lui écrit une lettre magnifique. La même année, elle présente à la Galerie Templon, à Paris, *Catharsis*, une série d'œuvres qui interrogent la maladie, le corps et la procréation. Cette fois, c'est le chorégraphe Angelin Preljocaj qui a un coup de foudre, la rencontre et lui confie la scénographie du premier opéra – *Atys*, de Lully – qu'il mettra en scène au Grand Théâtre de Genève fin février 2022. La

vie de Prune Nourry est comme ça, jalonnée de belles rencontres, Agnès Varda qui la filme en train de couper sa natte de cheveux ou Angelina Jolie qui produit son film *Serendipity*. Et la sérendipité, c'est quoi exactement ? Laissons Prune Nourry répondre : « C'est trouver sans chercher, ou trouver ce que l'on ne cherche pas à travers le hasard et l'imagination. Cela fonctionne autant pour l'art que pour la science. » En cette rentrée, double actualité pour l'artiste. Une exposition à la Galerie Templon (1) et un livre chez Marabout (2). Découvrez-les sans tarder. « Quand je te dis que ton art soigne le monde... » Ainsi s'achève la lettre de Daniel Pennac à sa petite et gigantesque Prune.

## PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 10 septembre 2021

### PROJET PHÉNIX, LA RENAISSANCE

« Lors de l'installation de mon armée de *Terracotta Daughters* (inspirées des célèbres soldats de Xi'an, NDLR) à New York, en 2014, j'ai rencontré une jeune femme qui s'occupait de l'accessibilité des espaces publics aux personnes aveugles. Grâce à elle, les visiteurs ont pu toucher les sculptures, et une partie des cartels était écrite en braille. Depuis, le toucher est devenu une partie essentielle de mes expositions. Cette notion a pris plus d'ampleur avec le Covid, l'isolement, les gestes barrière, etc. J'ai voulu recréer la relation particulière entre le sculpteur et son modèle, et j'ai rencontré huit personnes non-voyantes qui ont accepté d'être les modèles de huit bustes en argile. Je les ai sculptées les yeux bandés. Je pouvais seulement toucher leurs visages. Je n'ai pas vu le résultat. Mes œuvres seront exposées à la Galerie Templon, dans le noir. Et les collectionneurs qui décideront de les acheter ne les verront pas non plus. Les visiteurs pourront seulement toucher les bustes, et entendre l'histoire de chaque personne. Vincent Lorca a tourné un film qui ne montre ni les visages ni les sculptures, mais évoque le toucher, la matière et ce vis-à-vis dans le secret de l'atelier. Cette exposition met les voyants, les non-voyants et les déficients visuels sur un pied d'égalité. Je l'ai intitulée *Projet Phénix*, car ces œuvres ont été réalisées avec la technique japonaise du raku : incandescentes, elles ont été plongées dans de la cendre. L'idée, c'est précisément de renaître de ses cendres. Se servir d'un handicap pour avoir une seconde vie. »

### LE FIL ROUGE DE LA GUÉRISON

« Un lien existe entre tous les objets que j'utilise – aiguilles d'acupuncture, bâtons d'encens, flèches... : l'aspect piquant mêlé à la guérison. Pour mon installation baptisée *L'Amazone érogène*, au Bon Marché, à Paris, en 2021, j'ai utilisé trois symboles : une cible en forme de sein, un arc et 888 flèches. La nuée de flèches, on peut la voir comme une attaque de la maladie ou comme une armée de spermatozoïdes en direction de l'ovule. L'arrière de la cible montre les cercles de l'arbre comme des lignes de vie. Les 888 flèches numérotées ont été vendues. Elles ont financé 20 000 exemplaires du livre *Aux amazones* que je sors ce mois-ci, qui seront distribués gratuitement dans les hôpitaux et les instituts. J'ai conçu ce livre comme un journal, sans chronologie, mélange de mon histoire singulière, d'informations pratiques et de textes d'experts – infirmière, médecin, psychologue, chercheur, philosophe, chef étoilé... Le cancer du sein touche une femme sur huit et à un âge de plus en plus jeune, à cause, entre autres, des perturbateurs endocriniens... Préfacé par Angelina Jolie, il s'achève avec Cyril Dion, qui évoque ce pont entre la vie, la maladie, l'environnement. Le dessin sur la couverture résume mon voyage initiatique à travers la maladie. D'un côté, mon sein droit barré d'une cicatrice, de l'autre mon sein gauche bouillonnant de vie, prêt pour l'allaitement, symboles du ying et du yang. Car, une fois guérie, j'ai eu un enfant. » ♦

(1) « *Projet Phénix* », jusqu'au 23 octobre, à la Galerie Templon, à Paris.

(2) « *Aux amazones* », à paraître le 22 septembre aux Éditions Marabout.

### L'AMAZONE, ŒUVRE CATHARTIQUE

« À 31 ans, j'ai eu un cancer du sein. Ma sculpture *Amazone* remonte à la fin des traitements. En deux ans, j'ai subi une mastectomie, une chimiothérapie, une reconstruction du sein... Je voulais célébrer le retour de la sculptrice après avoir été, comme une sculpture, entre les mains des médecins. À ce moment-là, j'ai vu au Metropolitan Museum de New York, ville où j'habite, la sculpture d'une amazone, ces femmes guerrières qui se coupaient le sein droit afin d'être meilleures archères. J'ai aimé son air serein alors que, le bras levé, elle regardait sa cicatrice. J'ai décidé de faire ma propre version de l'amazone, un buste de 5 mètres de haut. Je faisais alors des recherches sur les ex-voto. Ces objets, demandes de grâce ou remerciements à l'issue d'un vœu, existent dans toutes les cultures. Souvent, ils représentent l'organe ou le membre touché dont on souhaite la guérison. Les matériaux utilisés sont très différents. Au Japon, il existe une tradition de sculptures en béton qui commémore les fausses couches, les avortements... C'est ainsi que mon choix s'est porté sur le béton. Puis, j'ai recouvert *L'Amazone* de bâtons d'encens rouge à la façon des *mizuko kuyō*, les ex-voto japonais. Je l'ai ensuite fait voyager sur l'Hudson River dans une barge. Au cours d'une cérémonie, j'ai invité mes amis à allumer les bâtons d'encens, sorte de rituel de passage. »



*Lignes de vie (Danielle)*, 2021 : comme une œuvre en braille, un gaufrage sur papier de Prune Nourry.